

A la découverte de... Besouro de Mangangá

Peut-être as-tu déjà entendu les noms "Besouro", "Besouro Preto" ou "Besouro de Mangangá" qui résonnent dans les rodas de capoeira ? Ils désignent tous un capoeiriste dont l'histoire est devenue légendaire ! J'te raconte...



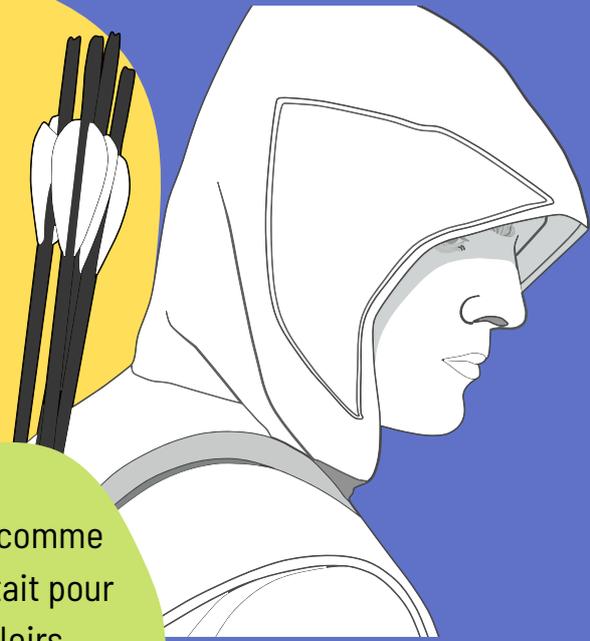
Besouro Mangangá, (Manuel Henrique Pereira de son vrai nom) est né à Santo Amaro, à Bahia, en 1895, cette terre aux abords de Salvador étant reconnue comme le berceau de la capoeira et des plus grands noms connus de l'histoire.



© untamedyuli

Il est décédé en 1924 alors qu'il n'avait que 29 ans. Il est **un personnage presque mythique** du folklore brésilien, tant les histoires racontent des légendes sur lui !

C'était un **révolutionnaire qui luttait contre la corruption et l'injustice**, et se bagarrait souvent avec la police et les propriétaires de plantations. Lorsque ces derniers appelaient les forces de l'ordre, **il utilisait son incroyable jeu de capoeira, sa malice et sa "mandinga"** ("sorcellerie", je t'en parle un peu plus bas) pour les déjouer.

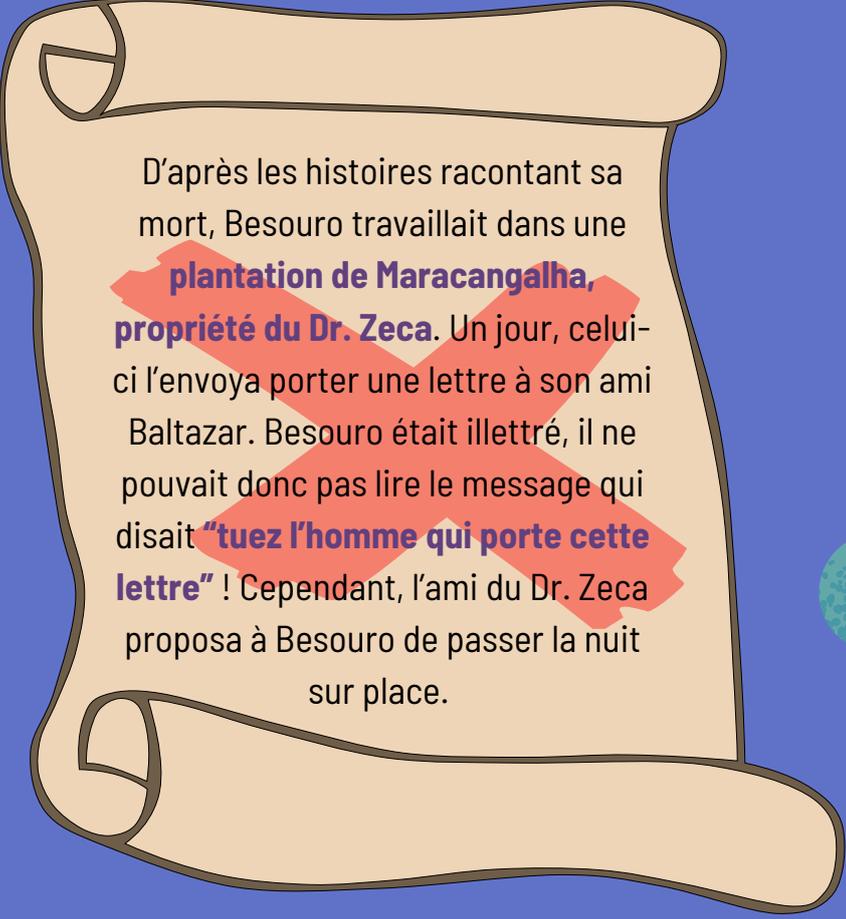


Il était donc considéré comme un criminel mais se battait pour les opprimés et les Noirs discriminés, car il ne supportait pas l'injustice. **Une sorte de Robin des Bois ?**

"**Mangangá**" est un terme d'origine africaine, **utilisé dans la mandinga du Candomblé**. Il désigne une sorte de **sort magique** utilisé pour créer un "**corpo fechado**" (corps fermé), qui deviendrait alors **invincible face à toutes les attaques**. En contrepartie, la personne doit porter une amulette, une "**patua**", et doit s'abstenir de rapports sexuels.

Son nom de capoeira "**Besouro**" signifie **scarabée**. En fait, de nombreuses histoires racontent que lorsqu'il se trouvait face à de nombreux policiers armés, **il pouvait s'enfuir ou "s'envoler" comme un scarabée**. Certaines disent même qu'il pouvait se transformer en scarabée !





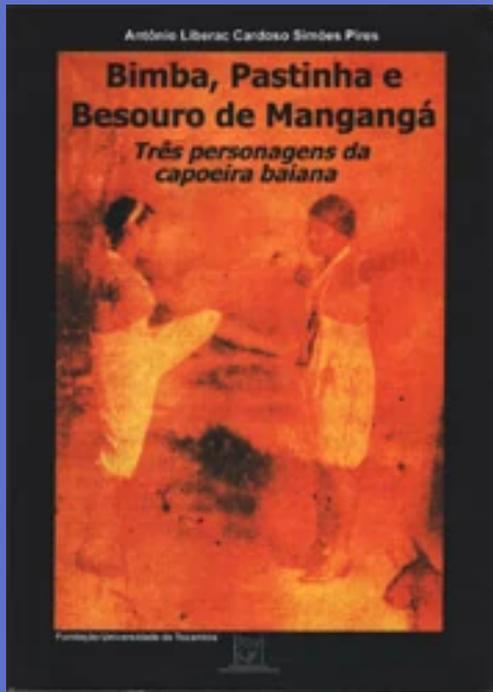
D'après les histoires racontant sa mort, Besouro travaillait dans une **plantation de Maracangalha, propriété du Dr. Zeca**. Un jour, celui-ci l'envoya porter une lettre à son ami Baltazar. Besouro était illettré, il ne pouvait donc pas lire le message qui disait **"tuez l'homme qui porte cette lettre"** ! Cependant, l'ami du Dr. Zeca proposa à Besouro de passer la nuit sur place.



Le lendemain, **il se retrouva encerclé de 40 soldats, et sa patua avait disparu. Un des hommes le poignarda avec un faca de tucum**, une lame fabriquée avec du bois de palmier tucum.



Ce couteau a beaucoup d'importance dans la religion du **Candomblé**, car utiliser **le tucum est l'unique manière de tuer les hommes dont le corps et l'esprit sont "fermés" à la mort**. En tout cas, son certificat de mort indique bien qu'il a été poignardé.



En 2002, l'auteur **Antônio Liberac** a publié un ouvrage où il parle de trois capoeiristes emblématiques. Il s'intitule "**Bimba, Pastinha, Besouro de Manganga, Três personagens da capoeira Baiana**". Un livre passionnant mais uniquement en portugais à ce jour.

De très nombreuses chansons rendent hommage à Besouro de Mangangá, parmi lesquelles tu peux écouter Besouro Preto en cliquant sur ce [lien](#).



De nombreuses légendes ont alimenté le mythe autour de ce personnage, mais qui sait lesquelles sont véritables ? Ce qui est sûr, c'est qu'il était un grand capoeiriste, et avait une âme de justicier. Son soutien aux opprimés a été remarquable et son nom restera gravé dans les mémoires des capoeiristes du monde entier. De nombreuses chansons lui rendent hommage et un film sur sa vie a été réalisé en 2009, "Besouro", réalisé par João Daniel Tikhomiroff.